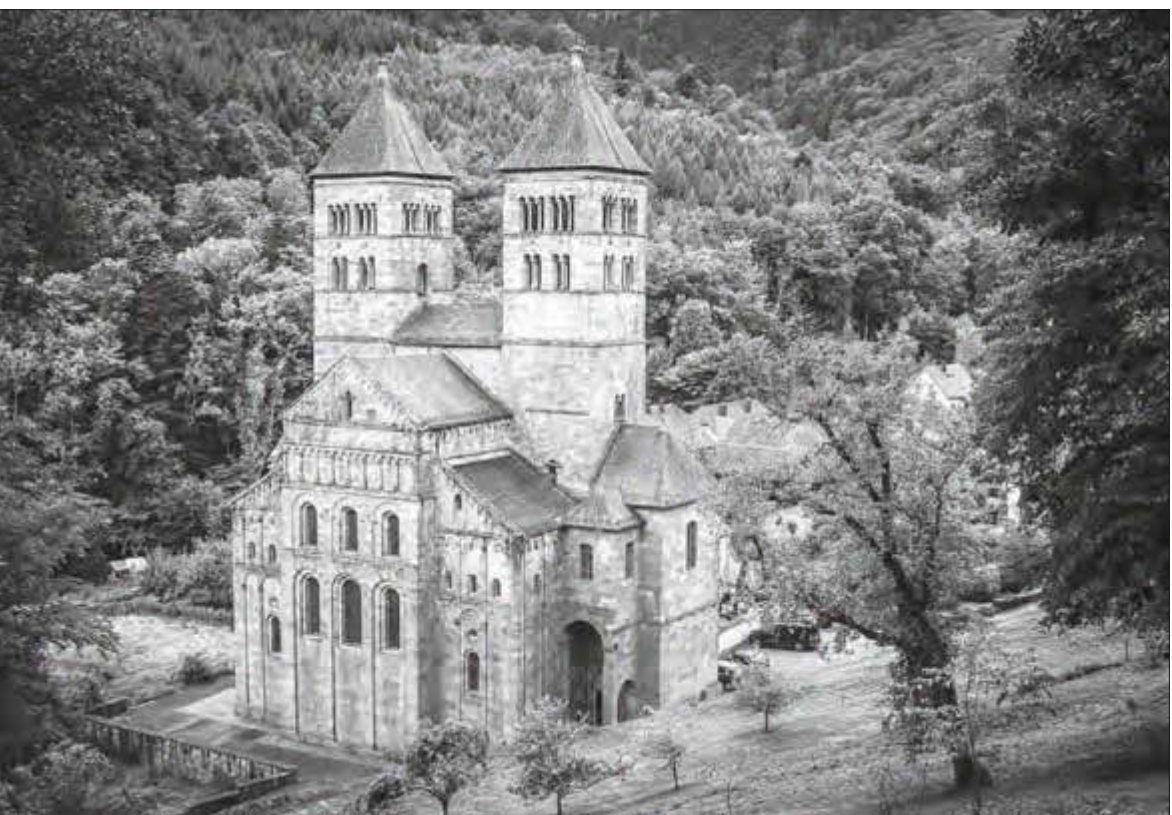


L'ABBAYE DE MURBACH

Un joyau roman dans un écrin de verdure

Arriver à Murbach, c'est un peu comme remonter le cours du temps. Le promeneur qui emprunte l'étroit vallon qui conduit à cette vénérable abbaye peut ressentir les mêmes impressions que celles qui se saisissent de Tintin ou d'Indiana Jones lorsqu'ils dé-



▲ L'abbaye de Murbach au creux de son vallon

KAYSERSBERG ET LA DÉCAPOLE ALSACIENNE

Un pour tous et tous pour un !

Au débouché du val d'Orbey, traversée par les eaux tumultueuses de la Weiss et littéralement entourée de vignes, la petite ville de Kayserberg est incontestablement l'une des plus charmantes localités d'Alsace. Des maisons à colombages, qui s'agglomèrent autour d'une vieille église tout en dessinant un lacs de ruelles étroites



tes et colorées, un pont fortifié, qui relie chacune des deux parties de la cité médiévale et la silhouette, plus haut, sur la colline, du Schlossberg, château féodal que l'on dit avoir été fondé par l'empereur germanique Frédéric II (d'où le toponyme Kayserberg qui

signifie « montagne de l'empereur »)... Voilà pour le décor.

Car Kaysersberg, c'est un petit coin d'Alsace dans lequel s'est écrite l'une des pages les plus glorieuses de la région. Enfin, pas tout-à-fait, en vérité. Car la Décapole n'est pas exactement née à Kaysersberg. Mais peut-être que l'idée de créer cette sainte ligue économique et politique a bel et bien germé à Kaysersberg, par un beau jour de printemps de l'an de l'Incarnation 1354.

Remontons, pour bien comprendre, le fil de l'histoire. Passage parmi les plus fréquentés des Vosges au Moyen Âge, le Val d'Orbey fait l'objet d'un contrôle accru. Les seigneurs alsaciens redoutent qu'il ne soit le boulevard par lequel les belliqueux ducs de Lorraine viendraient envahir leur province et ruiner leurs vignobles. De ce fait, ils font appel à l'empereur germanique Frédéric II (le petit-fils du fameux Barberousse) afin de les protéger et de défendre leurs droits. Ce dernier fera construire un château au débouché de la vallée. Château dont la position éminemment stratégique va attirer toutes les convoitises.



Assiégés, en vain, en 1247 par l'évêque de Strasbourg Henri de Stahleck, le château et la bourgade de Kaysersberg sont défaits, l'année suivante, par le duc Matthieu de Lorraine. Reprise et occu-

SESSENHEIM

Une idylle à l'origine d'un monument de la littérature allemande

On connaît tous l'histoire de Roméo et de Juliette ; l'amour fatal qui unissait Tristan à la belle Yseut ou encore les sentiments profonds de Rodrigue pour Chimène... On connaît ces histoires, parce qu'elles font partie de notre patrimoine littéraire. Des légendes, peut-être un peu vraies et qui nous parlent d'amours passionnelles, de cœurs qui s'embrasent et de corps qui s'enlacent, d'idylles contrariées et de morts violentes.

On connaît tous ces histoires, auxquelles on pourrait cependant ajouter celle de Frédérique et de Johann. Car à l'instar de Juliette et de Roméo, ou de Tristan et d'Yseut, ces deux-là se sont également aimés. D'un amour puissant et sincère à la fois. Ils se sont aimés... Pas longtemps,



Frédérique Brion

certes. Leur liaison n'a duré que quelques mois. Et pourtant, elle a eu des conséquences grandioses. Oui : cet amour a enfanté l'un des plus grands monuments de la littérature allemande...

Elle n'était que la fille d'un humble pasteur récemment installé à Sessenheim. Elle, c'était Frédérique Brion. Une belle jeune femme, instruite et éduquée. Un visage d'un ovale parfait. De grands yeux dans lesquels semblaient se refléter toutes les étoiles du firmament. Et de longues tresses, d'un blond légèrement cuivré et qui tombaient le long de sa nuque et jusque dans le creux de ses reins. Elle était délicieusement belle. Rien d'étonnant à ce que Johann en tombât amoureux.

Johann, c'est le jeune étudiant en droit qui, après un rapide passage par Leipzig, s'est décidé à poursuivre son cursus universitaire à Strasbourg. Étudiant sérieux, quoique pas toujours très conventionnel, Johann vit confortablement grâce à l'argent que son père, juriste de profession, lui envoie de Francfort. De cours en soirées estudiantines, de promenades avec les camarades en longues séances d'écriture, Johann mène une vie trépidante, qui le mène de temps en temps à battre la campagne alsacienne.

À l'automne 1770, Johann et son ami Friedrich Weyland se rendent à Sessenheim, petit village situé à sept lieues au nord de Strasbourg, dans le but de rendre visite à Johann Jakob Brion, pasteur de la localité et



BETSCHDORF ET SOUFFLENHEIM
Le mariage de l'argile et du feu

Toute personne qui a grandi dans les provinces de l'Est les a forcément connus. Ils trônaient, et continuent souvent de trôner dans la cuisine, sur la vieille crédence, ou dans un recoin, sous l'évier. Ils sont remplis de saindoux, de sel, d'épices ou de pommes de terre. Ou bien ils servent tout simplement de décoration... Ils ? Ce sont ces grands pots gris ornés de dessins un peu naïfs, peints



en bleu à même la céramique. Des pots fabriqués en Alsace, dans le charmant petit village de Betschdorf, lui-même situé dans le nord de la région, dans ce petit pays qu'on appelle l'Outre-Forêt.

L'industrie céramique de Betschdorf s'explique par la présence, sur les bords de la rivière locale, la Sauer, d'importants gisements de terre argileuse. Exploitée depuis le Moyen Âge et peut-être depuis l'Antiquité, cette terre argileuse va surtout faire la fortune du village à partir de la fin du XVI^e siècle. En 1586 arrive en effet à Betschdorf un certain Knoetchen, ouvrier potier de son état et vraisemblablement originaire d'Allemagne centrale. Il apporte avec lui la technique de la poterie de grès vernissé. Le principe est simple mais demande une certaine maîtrise des différentes étapes de fabrication, notamment au moment de la cuisson. En effet, les poteries de grès de Betschdorf ont la particularité d'être vernies au sel, ce qui rend les pièces parfaitement étanches tout en permettant une conservation optimale des aliments. À une époque où les frigidaires et autres congélateurs n'existaient pas, ces poteries jouaient un rôle essentiel dans la maison. La technique consiste alors à projeter du sel à travers les ouvertures du four, lorsque celui-ci atteint la température de 1250°C. Les vapeurs de sodium vont alors imprégner le grès et se lier à la silice naturellement présente dans l'argile. Peints en bleu sur un fond gris naturellement obtenu avec l'argile, les grès de Betschdorf présentent souvent un décor de fleurs ou d'animaux stylisés. Ce bleu, obtenu à partir d'oxyde de cobalt, est le seul pigment capable de résister aux très hautes températures du four. Il sert souvent à dessiner sur les récipients des sortes d'anémones, des pampres et des rinceaux de feuillages, des coqs ou des motifs géométriques qui égayaient jadis les cuisines et les intérieurs d'Alsace et de Lorraine.

Mais il n'y a pas que Betschdorf qui se soit forgé une réputation de producteur de poteries. À une poignée de kilomètres plus au sud, le village de Soufflenheim est lui aussi connu pour ses poteries, notamment les plats à kougelhopf et à baeckeoffe. Certainement exploité depuis l'Antiquité, le gisement d'argile de Soufflenheim permet lui aussi le développement d'une industrie céramique, for-

LE MUSÉE LALIQUE À WINGEN-SUR-MODER

Verrerie et bijouterie portées à la perfection

Aux confins de l'Alsace septentrionale et du pays de Bitche, la petite ville de Wingen-sur-Moder abrite ce qui est peut-être le plus récent des musées d'Alsace. Inauguré en juillet 2011,



le musée Lalique présente et rend hommage à René Lalique, créateur hors pair et artiste resté célèbre pour avoir sublimé, sa vie durant, les codes et les techniques de la verrerie et de la bijouterie.

Lalique, pourtant, n'était pas Alsacien. Il est né à Ay, en Champagne, le 6 avril 1860 et c'est à Paris qu'il mènera l'essentiel de sa brillante carrière. Dès l'âge de 12 ans, il remporte le concours de design qu'avait organisé le lycée Turgot. Quatre ans plus

René Lalique en 1906

tard, il entre en apprentissage chez Louis Aucoc, célèbre joaillier parisien. Fasciné par l'art japonais (qu'il découvre à l'occasion des grandes expositions universelles), Louis Lalique trouve d'abord son inspiration dans les formes et les couleurs de l'Extrême-Orient. Après un rapide passage par Londres, où il parfait sa formation, il revient à Paris pour devenir dessinateur dans de prestigieuses maisons comme Boucheron, Vever, Fouquet ou encore Cartier. En 1885, il ouvre sa propre joaillerie. Mais ce sont dans les toutes dernières années du XIX^e siècle que René Lalique va commencer à gagner en notoriété. Remarqué par le grand verrier Émile Gallé, le travail de Lalique remporte un vif succès lors de l'Exposition Universelle de 1900. Ses bijoux, de style Art Nouveau, à la fois somptueux et discrets, luxueux et élégants, fascinent le public. Toute la haute société s'arrache alors les créations de Lalique. L'épouse de Waldeck-Rousseau, la marquise Arconati-Visconti et jusqu'à la chanteuse Sarah Bernhardt, toutes sont fières d'arborer ces bijoux pleins de grâce et de finesse.

Après avoir installé une boutique place Vendôme à Paris, Lalique diversifie ses activités. Outre la création de bijoux, le voilà qui se met à créer des flacons de parfum pour les maisons les plus prestigieuses. Parallèlement à cela, il développe différentes techniques pour allier le verre aux métaux et créer des pièces toujours plus surprenantes. À la veille de la Grande Guerre, il rachète une verrerie à Combs-la-Ville, dans les Yvelines. Mais avec le conflit, plus question d'y fabriquer des flacons de parfums, des vases et des



Tête de coq de René Lalique, ornement de capot de voiture ▲

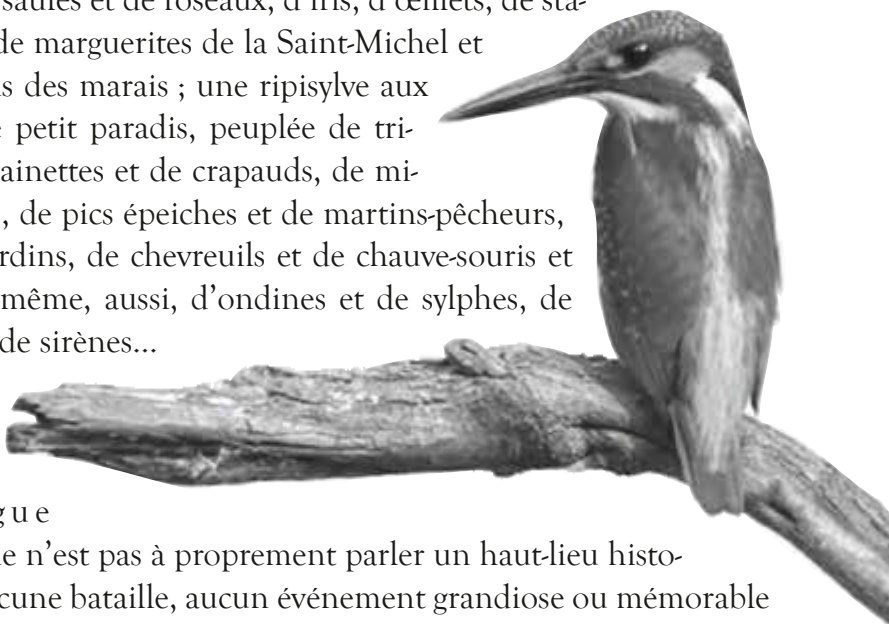
LA PETITE CAMARGUE ALSACIENNE

La nature à l'état pur

Tout au sud de l'Alsace, à un jet de pierre de Bâle et en rive gauche du Rhin, la Petite Camargue Alsacienne fait figure de jardin d'Eden. C'est un trou de verdure, aurait écrit Rimbaud, où chante une rivière, accrochant follement aux herbes des haillons d'argent... Oui, c'est un endroit un peu secret et un peu mystérieux aussi, planté de saules et de roseaux, d'iris, d'œilleux, de staphyliers, de marguerites de la Saint-Michel et d'épipactis des marais ; une ripisylve aux allures de petit paradis, peuplée de tritons, de rainettes et de crapauds, de milans noirs, de pics épeiches et de martins-pêcheurs, de muscardins, de chevreuils et de chauve-souris et peut-être même, aussi, d'ondines et de sylphes, de faunes et de sirènes...

Le
site de
la Petite
Camargue

Alsacienne n'est pas à proprement parler un haut-lieu historique. Aucune bataille, aucun événement grandiose ou mémorable ne s'y est déroulé. Pourtant, l'endroit mérite malgré tout qu'on lui consacre une notice... Simplement parce qu'il représente la première réserve naturelle à avoir été créée en Alsace. Une réserve naturelle



Martin-pêcheur ▲

Table des matières

Le site préhistorique d'Achenheim, où furent découvertes les plus anciennes traces de présence humaine en Alsace.....	10
Le massif du Taennchel, une montagne aux frontières du merveilleux.....	14
L'Ochsenfeld, où César a battu les troupes du germain Arioviste.....	19
Le mur païen du mont Sainte-Odile, La grande et mystérieuse muraille d'Alsace.....	24
Le mont Sainte-Odile, la montagne la plus sacrée d'Alsace.....	29
L'abbaye de Murbach, un joyau roman dans un écrin de verdure.....	34
Strasbourg - 842, le serment de deux frères.....	39
Éguisheim, berceau du pape Léon IX.....	44
Hausbergen - 1262, les Strasbourgeois à la conquête de leurs libertés.....	48
La montagne du Staufen, sept châteaux dans un mouchoir de poche !.....	53
Kaysersberg et la Décapole alsacienne, un pour tous et tous pour un !.....	58
La cathédrale de Strasbourg, un prodige du gigantesque et du délicat.....	63
Ribeauvillé, au pays des légendes et des joueurs de fifres.....	68
La collégiale de Thann, une merveille gothique dans l'œil de la sorcière.....	73
Issenheim et son retable, le chef-d'œuvre de Matthias Grünewald....	78
Ensisheim, tout ce qui tombe du ciel est béni !.....	83

La bibliothèque humaniste de Sélestat, des livres... et nous !.....	88
Scherwiller - 1525, où les Lorrains ont massacré les paysans alsaciens.....	93
Sainte-Marie-aux-Mines, l'épopée minière du Val d'Argent.....	98
Riquewihr au temps de Noël, la magie des fêtes en Alsace.....	103
Turckheim - 1675, la dernière bataille du Maréchal de Turenne...	108
Le Val d'Argent et ses lieux de culte, une surprenante histoire des religions en Alsace.....	112
La citadelle de Neuf-Brisach, quand le génie de Vauban atteint la perfection.....	117
Wissembourg, la demande en mariage du siècle !.....	122
Sessenheim, une idylle à l'origine d'un monument de la littérature allemande.....	127
Le château des Rohan à Saverne, un Versailles à l'alsacienne, bijou d'architecture à l'histoire mouvementée.....	132
Sarre-Union, une petite excursion au cœur de l'Alsace Bossue....	136
Le Grand Ballon, le plus haut des hauts-lieux d'Alsace.....	141
Husseren-Wesserling, dérouler le fil de l'histoire du textile alsacien.....	146
Betschdorf et Soufflenheim, le mariage de l'argile et du feu.....	151
Le Schnokeloch, histoire de parler un peu du dialecte alsacien.....	156
Reichshoffen, les cuirassiers au grand galop !.....	161
Belfort et son territoire, un morceau d'Alsace devenu comtois....	166
Le col de la Schlucht, un poste frontière à la croisée des chemins.....	171
Le Haut-Koenigsbourg, ou l'histoire du phénix qui renaît de ses	

cendres.....	176
La Neustadt à Strasbourg, la vitrine du Reich	181
Colmar et ses artistes, deux mots sur Schongauer, Bartholdi et l'oncle Hansi.....	186
Le champ de bataille du Linge, le tombeau des Chasseurs Alpains.....	191
Le Hartmannswillerkopf, la montagne mangeuse d'hommes.....	196
Le musée Lalique à Wingen-sur-Moder, verrerie et bijouterie portées à la perfection.....	200
La maison d'Albert Schweitzer à Gunsbach, une certaine idée de l'humanité.....	205
L'ouvrage du Schœnenbourg, un maillon de la Ligne Maginot en Alsace	210/211
Le KL Natzweiler-Struthof, dans l'enfer du système concentrationnaire nazi	215
Le mémorial Alsace-Moselle à Schirmeck, pour ne jamais oublier les cicatrices du passé.....	220
La Route des Vins d'Alsace, de Thann à Marlenheim : s'gilt !	225
La Petite Camargue Alsacienne, la nature à l'état pur	229
La centrale nucléaire de Fessenheim, un combat, en vert... et contre tous !	234
Mulhouse, cité du train et de l'automobile, en voiture tout le monde !.....	239
L'écomusée d'Alsace, préserver, faire vivre et transmettre les patrimoines alsaciens.....	244
Le Parlement européen à Strasbourg, l'Alsace au cœur de l'Europe	249